

Des chutes, des périls, des naufrages du sang ;  
Détruisez, avant tout, l'instrument de la Presse,  
Cette arme à deux tranchants qui guérit ou qui blesse ;  
Sur les ballons encor mettez votre embargo ;  
Frappez le magnétisme et l'éther d'un veto ;  
Baïllonnez la tribune, enivrante Syrène,  
Interdisez le gaz, l'inflammable camphène,  
La poudre qui causa tant de calamités,  
Même le feu qui peut dévorer vos cités ;  
Déclarez hors la loi quiconque un peu s'écarte  
De vos injonctions ; comme Licurgue à Sparte,  
Bannissez du pays, éloignez de vos mains  
L'or, ce métal maudit, qui corrompt les Humains ;  
Décrétez la vertu sous des peines sévères,  
Les us du moyen âge et les lois somptuaires ;  
Il faut mettre à l'index les jeux dits innocents,  
Vù qu'ils tentent la chair et chatouillent les sens ;  
Criez de même haro sur les jeux détestables  
Des quilles, du billard, du domino, des tables,  
Car la table parlante est un meuble indiscret  
Qui pourrait de vos cœurs divulguer le secret ;  
L'oracle trahirait avec impertinence,  
Par son *toc toc* le but de votre Tempérance ;  
Lancez votre anathème enfin sur tous plaisirs,  
Pour qu'à lire la Bible on passe ses loisirs !  
Arrêtez du café l'usage délétère,  
Car c'est un poison lent, au dire de Voltaire.  
Sous vos aïeux, auteurs du sanglant code bleu,  
On vendait, moyennant licence, l'eau de feu ;  
Mais vous la défendez ; imitant leur doctrine,  
Qui punissait certains fumeurs de *Nicotine*,  
Supprimez le tabac, cet énivrant poison,  
Qui, tel que l'opium, dégrade la raison ;  
De même prohibez le sucre et la melasse,  
Rien, pour gâter les dents, n'est plus qu'eux efficace ;  
Prohibez cornichons et moutarde et piments,  
Pour blaser le palais perfides condiments ;  
Par raison d'hygiène il faut aussi proscrire  
Le chocolat, le thé, des liquides le pire ;  
L'un échauffe le sang, l'autre agitant les nerfs,  
Délabre l'estomac par ses effets pervers.  
Réduisez-nous à l'eau ; comme au temps des Croisades,